

## Vivre, corps en liens



*Ulysse et les sirènes*, J.W. Waterhouse, 1891, National Gallery of Victoria, Melbourne

Mars 2020, le virus se propage en Europe, Italie, France, Allemagne, poursuivant sa route sur tout le continent. Les gouvernements nous ont dit « **Stop** ». À nous, les métiers “non-indispensables au fonctionnement du pays”. *Restez chez vous, arrêtez de travailler ensemble dans un même lieu, arrêtez de vous rassembler pour créer, arrêtez de vous toucher, de vous voir, d’échanger, arrêtez ce que vous faites au quotidien... C’est trop dangereux. Mais par contre: Continuez à distance, en télétravail, en téléapprentissage, par écran, par téléphone. Faites tourner l’économie, mais ne vous côtoyez plus.* Comme si l’écran et les distances n’empêchaient en rien le travail de collaboration et de création.

Thealingua fait partie de ces structures arrêtée pour cause de pandémie. Travaillant à la croisée du théâtre, de la pédagogie et des langues, les interdictions portant sur les corps, le groupe et les échanges ont bloqué toute activité.

Nous enseignons les langues étrangères par la création théâtrale.

Nous mettons en place un cadre bienveillant pour **faire ensemble, pour apprendre.**

Nous mettons en jeu sur l’espace vide, notre espace de travail : la voix, le rapport à l’autre, la concentration, les émotions, la gestion du temps, le rythme, l’écoute, la répétition, la gestion de son corps seul et avec l’autre, le ressenti, la confiance en soi et en l’autre, l’esprit de groupe, l’imitation. **Être ensemble, pour créer ensemble.**

Nous avons trois principes qui fondent nos actions. Le premier est **l'engagement**. C'est une alliance passé avec soi et les autres dans un temps donné au bénéfice d'un projet partagé. Le deuxième est **le corps** comme outil de développement et d'apprentissage, ce par quoi l'énergie passe pour la création. Le troisième est **le collectif** comme moteur de la motivation, soutien bienveillant et générateur de plaisir. Faire ensemble pour aller loin et générer du dépassement de soi et de la fierté.

Nous mettons en place dans nos rencontres, nos cours, nos ateliers, nos formations, un instant particulier une expérience, du souvenir d'avoir agi ensemble, **une trace dans l'exploration de son être**. Notre travail consiste pour l'essentiel à créer un groupe, gérer les spécificités individuelles, écouter, regarder, réagir, expliquer, encourager, stimuler, dire notre ressenti et même surprendre. C'est de ce terrain favorable que naîtra la création de spectacles et l'apprentissage d'une langue mais aussi tout un savoir-être ensemble.

Nous nous sentons dans l'obligation pour travailler avec le théâtre, pour faire naître la création, **d'utiliser nos sens**, de s'adapter au réel, de s'accommoder du cadre, de savoir attendre que les besoins naissent.

Nous proposons un moment désintéressé de l'avoir pour se concentrer sur l'être, détaché de la consommation pour se concentrer **sur le ressenti et sur l'imaginaire** ou éloigné de l'accumulation de savoir pour s'ouvrir à l'instant présent.

Chargés de ces principes, nous avons subi le choc économique (aucune activité possible pendant des mois) et psychologique (rester isolé physiquement, antipode de notre pratique quotidienne.)

La société nous demande une distance qui annihile **le jeu collectif, le désir d'être ensemble et la collaboration pour faire naître échange spontané et création**. Cette même société nous entraîne vers un monde connecté par l'informatique où l'écran deviendrait la norme et le premier objet de médiation pour les relations humaines et l'apprentissage, avant l'écrit et avant la rencontre.

Après la peur engendrée, la compréhension des besoins sanitaires, l'acceptation de nouvelles règles de distanciations vient le temps de **retrouver notre métier** dans d'autres conditions.

L'enjeu est alors de comprendre et d'éviter les contraintes imposées, de ne pas se laisser attirer par les sirènes du tout numérique pour réaffirmer nos principes de travail expliqués plus haut et résister.

Oui, il faut trouver d'autres façons de faire, nous avons commencé. Mais restons vigilants, **ne lâchons pas la force des liens qui fait l'essence de la vie**.